



© Le Chenois

DOSSIER

“ En mode intergénérationnel ”

Un exemple concret d'échange de savoirs, lors de la Semaine sans écran 2022 à Chêne : notre journaliste Olivier Petitjean explique aux participants le b.a-ba de sa profession.

Dans cette nouvelle édition de L'Extra, ce sont les relations entre générations qui sont au cœur de nos préoccupations. Comment les préserver et surtout quels moyens avons-nous d'assurer une transmission pérenne des connaissances et de la sagesse ancestrale à l'ère de la surconsommation ? Comment est-ce que les jeunes peuvent “faire du bien” aux aînés tout en apprenant d'eux ? A la lecture de ces pages, on verra que, dans les Trois-Chêne, on ne manque pas d'invidus ni d'associations engagés dans cette transmission de savoirs, convaincus qu'on a toutes et tous à y gagner.

KAARINA LORENZINI, RÉDACTRICE EN CHEF

[Lire en pp. 2-7](#)

Pour aller plus loin

DEPUIS LE DÉBUT DE CETTE ANNÉE, vous avez pu découvrir que *Le Chenois*, c'est désormais deux publications : le *Journal* paraissant 7 fois par an et contenant toutes les informations officielles des administrations communales et *L'Extra*, un supplément édité 4 fois l'an qui met à l'honneur des sociétés culturelles, sportives et associatives chénoises, proposant également des pages de jeux et de lectures, ainsi que des dossiers thématiques. Avec l'*Annuaire officiel* (qui sera distribué dans le courant du mois de septembre) et l'*Agenda des Trois-Chêne* (dont vous trouverez l'une des 3 parutions annuelles dans cette édition), notre Rédaction propose désormais une large palette



de publications gratuites et tous ménages, destinées à simplifier et agrémenter le quotidien des habitants de notre région. Nous tenons ici à remercier de tout cœur les autorités communales, les administrations,

nos partenaires rédactionnels et, *last but not least*, nos fidèles annonceurs qui nous renouvellent leur confiance, année après année, et permettent au Chenois d'exister et de se réinventer depuis 108 ans déjà !

K. L.

Sommaire

Dossier	2-7
Vie associative	8-9
Sports	10-11
Culture	12-13
Lectures	14-15
Jeux	16

Théâtrechamp



Depuis plus de 40 ans, la troupe de Théâtrechamp fait rêver et s'épanouir des enfants et des

adolescents des Trois-Chêne et d'ailleurs, à travers ses créations engagées dont ils sont les héros. En cette rentrée scolaire, un atelier trimestriel destiné aux adultes vient s'ajouter à son offre déjà très complète.

[A découvrir en p. 4](#)

Aubergistes, de père en fils



Pour de nombreux Chénois, l'Auberge de Thônex est indissociable d'Alain Akar, qui dirige cette institution gastronomique depuis de très nombreuses années. Désormais, c'est le sourire de son fils Gokhan Nicolas qui accueille les convives, dans un cadre modernisé faisant la part belle à la cuisine traditionnelle suisse et française.

[Lire en p. 6](#)

Chronique sportive



Le sport a la cote dans les pages du *Journal*, mais également de *L'Extra* ! Notre journaliste Olivier Petitjean, un grand passionné et connaisseur de l'actualité sportive vous propose de vibrer aux côtés des clubs et des sportifs chénois qui font honneur aux Trois-Chêne.

[Voir en pp. 12-13](#)

Prochain supplément

“ Eclats de mémoire ”

Délai de rédaction :
Lundi 30 octobre 2023

Transmissions intergénérationnelles

LE TEMPS FILE ET NOUS SOMMES DÉJÀ à la rentrée! C'est la fin de la période des vacances pour bon nombre d'entre nous, période qui nous a permis de nous retrouver en famille pour la pause estivale, loin du travail et des tracasseries du quotidien. Et il est vrai, c'est fort agréable de prendre un moment pour se voir les uns, les autres, pour renouer des liens avec des personnes qui vivent parfois à distance, comme certains grands-parents.

Chers enfants, nous espérons que vous avez profité de cet été pour puiser dans les connaissances souvent gigantesques de vos aïeux, et en prendre de la graine, car, il faut le dire, les générations passées ne fonctionnaient pas comme nous. La vie n'était pas facile pour les habitants du début du siècle, certes, mais l'absence de technologie faisait que de nombreux problèmes que nous connaissons aujourd'hui n'existaient pas. Chaque foyer n'avait pas sa propre télévision, et c'était donc un événement social que de partager un écran pour tel ou tel événement médiatisé. Chaque foyer n'avait pas un ordinateur, et on devait donc se rendre à la bibliothèque pour réaliser un travail. Et surtout, les téléphones n'étaient pas aussi répandus, et donc les activités étaient extrêmement variées, au contraire de ce que nous connaissons aujourd'hui, à savoir perdre du temps en "scrollant" sur les réseaux sociaux. Il se dit que l'ennui favorise l'imagination, et le problème de nos jours, c'est que l'on ne s'ennuie plus, car on passe des minutes infinies à pianoter et à



ne pas faire travailler notre cerveau. Les grands-parents, eux, ont grandi dans un monde sans technologie et ont appris la valeur des choses et la valeur du temps. C'était d'ailleurs encore le cas il n'y a pas si longtemps, puisqu'il y a une trentaine d'années, les téléphones portables n'étaient pas présents. Du moins pas à l'école obligatoire, période durant laquelle les enfants doivent apprendre à faire travailler leur imagination grâce à leurs rêves et à leurs idées.

Dans notre enfance, durant l'été, nous allions dans la ferme familiale pour nous occuper des poules, des lapins et des chevaux avec notre grand-père, ou du jardin avec notre grand-mère. Ils nous ont appris le respect de la nature et la beauté des créatures qui nous entourent. Nourrir les poussins nouveaux-nés était une joie et une promenade en forêt valait tout l'or du monde, surtout quand la pluie nous surprenait et que nous devions courir pour nous

abriter! Nous trouvons triste et dommage que la norme soit devenue de se réjouir de passer une journée sur la Playstation alors qu'il fait grand beau dehors, ou que beaucoup de jeunes ne soient jamais allés au marché un dimanche matin pour acheter des fruits et légumes directement des mains du maraîcher.

Heureusement, gentiment, certains retournent aux habitudes des anciens, que nous avons oubliées durant les 50 dernières années. Les séjours en nature sont à nouveau prisés, les logements "atypiques" dans des roulotte ou dans des tipis sont recherchés, et les projets mêlant jeunes et anciens bourgeonnent un peu partout, qu'il s'agisse de logements étudiants liés à des EMS ou d'activités mettant à profit les connaissances des générations passées, notamment en ce qui concerne les petits potagers.

Le temps passe vite, on l'a dit, et il faut transmettre aux plus jeunes l'importance d'acquiescer les connaissances de nos grands-parents pendant qu'il en est encore temps. Mais gardons en tête que nous pouvons aussi leur apporter une compréhension de cette technologie qui nous entoure... pour autant qu'elle soit utilisée à bon escient. 🌱

TEAM NARIES



+ d'infos

naries.ch

PUBLICITÉ

Apprendre!
RETOURNER LE PLAISIR D'APPRENDRE

COACHING PÉDAGOGIQUE

J'accompagne les ados et jeunes adultes à retrouver le plaisir d'apprendre

50Bis, Rue de Genève
1225 Chêne-Bourg

Tél. 078 636 21 74

www.apprendre-a-apprendre.ch



FACEBOOK.COM/APPRENDRE



@APPRENDRE_A_APPRENDRE

Impressum

L'Extra

Supplément du journal et organe officiel des communes des Trois-Chêne n°5
n°567 – 108^e année

Distribution : 13-15 septembre – Tirage utile : 17'500 exemplaires

Editeur responsable : Marina Cabitza, présidente (CM Chêne-Bourg) **Comité de l'Association Le Chêne :** Olivier Urfer, vice-président (CM Chêne-Bougeries); Thierry Venturas, secrétaire (CM Thônex); Gilles Brand (CM Chêne-Bourg); Marion Garcia Bedetti (CA déléguée à la culture, Chêne-Bougeries); Jean-Luc Boesiger (CA délégué à la culture, Chêne-Bourg); Bruno da Silva (CA délégué à la culture, Thônex)

Rédactrice en chef : Kaarina Lorenzini - kaarina.lorenzini@lechenois.ch **Equipe de rédaction :** Elise Gressot, Maëlle Rigotti, Kelly Scherrer, Stephan Bruggmann, Mateus Carvalho, Hervé Annen et Olivier Petitjean. **Partenaires rédactionnels :** Bibliobus, Ludothèques des Trois-Chêne, Josette Félix, Genèvecfamille.ch, Naries, Maylis (Sudoku) et Gilberte (Mots croisés). **NB :** La Rédaction n'est pas responsable des avis personnels exprimés soit par les personnes interviewées, soit par nos journalistes et reflétés dans les articles de fond parus dans nos dossiers thématiques.

Secrétariat de la rédaction : Françoise Allaman - Case postale 145 - 1225 Chêne-Bourg - T. 022 349 24 81 (répondeur) redaction@lechenois.ch - facebook.com/LeChenois/ **Administration (publicités) :** Journal Le Chêne - pub@lechenois.ch

Préresse : Siska Audeoud, Hadès graphisme pour Le Chêne – **Impression :** Atar Roto Presse SA, Genève **Distribution (Direct Mail Company) :** tous ménages dans les Trois-Chêne – **Abonnement :** CHF 30.-/an



L'Extra, un journal engagé dans la protection de l'environnement

Certification myclimate (imprimé climatiquement neutre). Impression sur papier FSC et fabrication sur un seul site (émissions de CO2 limitées). Distribution 100% locale, directement de l'entrepôt de la Praille.

myclimate.org/01-23-379754

Des visites intergénérationnelles qui font du bien

L'isolement social est redouté de toutes et de tous mais, avec l'âge, il est beaucoup plus fréquent d'en être victime. Isabelle*, nouvelle résidente à Thônex, le vit au quotidien. Cette octogénaire, qui a pourtant eu « mille vies », loge seule dans son petit appartement. Face à cette solitude, elle peut compter sur Jacqueline. Tous les mardis, durant deux heures, la cinquantenaire rend visite à Isabelle pour le plus grand bonheur de cette dernière.

Bien entourée dans le passé

Après avoir vécu plusieurs années dans un immeuble avec encadrement pour personnes âgées (IEPA), Isabelle s'installe dans un établissement médico-social (EMS) au début de 2022. « Ce que j'aimais, c'est que j'étais tout le temps entourée. Quand ce n'était pas par le personnel soignant, c'était par les résidents, explique-t-elle avant de souligner qu'elle avait en plus, une très bonne amie qui y résidait » et avec laquelle elle jouait plusieurs fois par jour au Scrabble.

Mais, malheureusement, l'EMS n'était pas un lieu adapté à elle. Il y a quelques années, elle a en effet connu de gros soucis de santé l'obligeant à adopter un régime alimentaire bien particulier. « J'avais une tête comme une courge là-bas, car je devais tout le temps vérifier la nourriture qu'on me donnait », confie l'octogénaire. Il a donc été décidé qu'Isabelle quitte la résidence pour seniors pour vivre seule à nouveau.

« Je peux me le permettre parce que j'ai heureusement gardé toute ma tête. Depuis mon départ de l'EMS, j'ai gagné en indépendance et en liberté. Mais je suis également seule dans ce nouvel appartement la plupart du temps », déplore-t-elle avant de se remémorer ses amis de toujours. Ces derniers sont décédés quelques années plus tôt de différents types de cancers. « C'était cinq personnes très dynamiques qui ont malheureu-



sement disparu les unes après les autres », se souvient-elle avec émotion.

Des visites hebdomadaires

Afin de contrer cet isolement qui s'est fortement accentué à la suite de son départ de l'EMS, Isabelle a décidé de contacter la Croix-Rouge genevoise. Depuis 24 ans, l'association propose des visites à domicile aux personnes âgées isolées. Le principe est simple. Un bénévole vient visiter un senior deux heures par semaine pour lui tenir compagnie. Il s'agit donc d'une solution idéale pour de nombreuses personnes âgées, comme Isabelle.

Tous les mardis, de quatorze heures à seize heures, elle reçoit Jacqueline

chez elle. Les deux femmes débent généralement leur conversation hebdomadaire par un résumé de la semaine qui vient de s'écouler. Cependant, certaines journées diffèrent. « Je lui rends parfois de petits services. Je l'ai déjà accompagnée faire les courses ou chez le dentiste du coin », indique Jacqueline. Cette Brésilienne de 56 ans accorde beaucoup d'importance à ces visites. Depuis peu, elle travaille tous les jours dans un hôtel genevois. « Quand je vivais au Brésil, je m'occupais déjà de personnes et ça me manquait ici. J'ai réussi à négocier avec mon employeur pour avoir le mardi après-midi de libre pour Isabelle. Désormais,

le mardi est un jour sacré », confesse-t-elle. Les deux femmes se tiennent la main à l'énoncé de ces paroles. On distingue de manière évidente un réel respect et une sincère complicité entre elles.

Jacqueline et Isabelle n'ont pas le même parcours de vie, ne sont pas de la même génération et sont d'origine différente. Tout semble les éloigner mais pourtant les deux femmes adorent se retrouver. « La différence d'âge n'est pas un problème en soi, on s'adapte. Il y a parfois la barrière de la langue, mais elle est franchissable et on se comprend assez facilement », indique Isabelle. Les deux femmes ont trouvé rapidement des points communs. « Isabelle adore les documentaires animaliers et moi aussi. On s'assied et on regarde ensemble », affirme la quinquagénaire avant que sa commère annonce également leur passion commune pour la spiritualité. 🌿

MATEUS CARVALHO

* Prénom d'emprunt

Si vous êtes intéressé par les visites à domicile aux personnes âgées isolées par des bénévoles de la Croix-Rouge genevoise, vous pouvez contacter l'association par e-mail à seniors@croix-rouge-ge.ch ou par téléphone au T. 022 304 04 67. Plus d'informations sur : croix-rouge-ge.ch/vpa

PUBLICITÉ



Accademia d'Archi
ÉCOLE DE MUSIQUE
dès 4 ans et adultes

VIOLON - VIOLONCELLE - CONTREBASSE
ALTO - INITIATION MUSICALE
SOLFÈGE

153, route de Chêne
1224 Chêne-Bougeries
Tél. 022 751 26 76
www.accademia-archi.ch

Avec le soutien de





Ecole de la Guitare
Pierre Meister
Même sans connaissance du solfège
Cours individuels enfants et adultes
Classique, Folklore, Flamenco et Accompagnement
25, avenue Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg
Tél. 079 375 19 36 www.guitaremoi.ch

Chez Véro Réflexo Réflexothérapie Chromothérapie

Détente ou thérapeutique
Pour tous les âges,
pour tous les maux
Infirmière, Agréée ASCA



54, avenue de Bel-Air
1225 Chêne-Bourg
076 615 32 38
chezveroreflexo.ch

Apprendre - Transmettre - Enseigner

CHAQUE GÉNÉRATION TRANSMET à la suivante des valeurs, des normes, des connaissances et des compétences, afin de garantir la continuité des institutions sociales et politiques, en permettant aux jeunes de comprendre le fonctionnement de la société et de s'y intégrer de manière adéquate.

Cette transmission est un processus complexe qui peut se faire de différentes manières. Il peut s'agir d'une transmission informelle, à travers les interactions quotidiennes entre parents et enfants, ou d'une transmission formelle, à travers des programmes éducatifs. Bien sûr, la transmission a lieu dans les deux sens puisque les jeunes générations transmettent également des connaissances, des compétences et des valeurs à leurs aînés. C'est particulièrement criant dans le domaine de la technologie et de la culture populaire, mais ce sont aussi les plus jeunes qui font évoluer les valeurs clés de notre culture.

C'est afin de soutenir ces dynamiques que l'association Konétoa propose divers ateliers pour développer les capacités d'apprentissage et renforcer les compétences des enfants et des adultes. Nous organisons des cours, ateliers et stages notamment



sur la gestion du stress, l'optimisation des capacités, la communication et le développement de l'autonomie sur le plan administratif.

Les devoirs, source de tensions familiales

Dans la famille, tous ces moments de transmission peuvent être émaillés de tensions... Les devoirs, les périodes d'examens, les conflits intergénérationnels en sont souvent la source. C'est pour ça que l'association Konétoa a multiplié depuis 2016 les projets afin d'aider les familles. Nous organisons des ateliers comme "Apprendre à Apprendre en faisant

les devoirs" qui permettent aux jeunes d'acquérir les compétences pour s'autonomiser dans leur travail scolaire mais pas seulement. Nous avons aussi pensé aux parents en leur proposant des rencontres, afin de partager sur les défis du quotidien. Durant la prochaine année scolaire, nous souhaitons aller plus loin en proposant des ateliers "technologie, réseaux sociaux et numérique", afin de permettre à des jeunes de former leurs aînés, et d'ainsi renforcer tant les compétences des aînés que les liens intergénérationnels. L'association Konétoa regroupe des personnes de tous les horizons, de

toutes les cultures et de tous les âges, ayant comme point commun l'envie d'apprendre. Si vous le souhaitez, vous trouverez toutes les informations sur les ateliers et les dates prévus sur notre site konetooa.ch. N'hésitez pas à vous inscrire à nos divers ateliers ou à devenir membre de l'association, afin de nous soutenir et de nous permettre de proposer de nouveaux projets. 🇨🇭



+ d'infos

Association Konétoa
50bis, rue de Genève,
1225 Chêne-Bourg
T. 078 636 21 74
contact@konetooa.ch

Théâtrechamp : une troupe engagée !



Son origine

Fondé par Anouchka Chenevard Sommaruga en 1981, le Théâtrechamp est reconnu pour ses prestations professionnelles. Ses créations originales répondent aux préoccupations des jeunes face au monde des adultes. Les sujets touchent à l'intégration de l'autre, au respect des différences et de l'environnement. Théâtrechamp a toujours eu comme objectif de présenter des spectacles engagés.

Dès 1992, Théâtrechamp devient professionnel et adhère à l'Association Internationale de Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse (ASSITEJ). Il a for-

mé depuis sa création plus de 3'000 jeunes à l'art et à la discipline de la scène, plusieurs d'entre eux sont devenus des professionnels (comédiens, scénaristes, metteurs en scène, techniciens, directeurs de théâtre).

Outre la possibilité de se familiariser avec les disciplines variées des arts de la scène, les ateliers de Théâtrechamp sont un accompagnement de la découverte et l'acceptation de soi, du dialogue avec l'autre, de l'écoute, de la tolérance, du respect de chacun et de la construction des relations sociales dans un groupe. Quelques

thèmes abordés par le passé: le divorce, la diversité des configurations familiales, le racisme, le harcèlement, l'homosexualité, l'alcool et les jeunes, l'insertion des handicapés dans la société, le développement durable et la protection de la nature.

Les créations sont dirigées par des professionnels et sont parfois écrites en collaboration avec les enfants et adolescents de la troupe, lors d'ateliers d'écriture.

Actuellement, Théâtrechamp travaille sur deux thèmes d'actualité: *les écrans et leurs effets nocifs*, destiné aux enfants dès l'âge de 6 ans. Ce spectacle sera présenté par les jeunes comédiens de la troupe fin 2024. Un autre thème difficile et délicat: l'impact de la pornographie sur Internet auprès des 11-20 ans. Ce spectacle sera joué fin 2024 par les professionnels de la troupe.

Venez nous rejoindre, essayer, découvrir, vous serez accueillis chaleureusement! 🇨🇭

Pour plus d'informations

Mardi et jeudi pour les 6 à 12 ans

Horaire: de 17h10 à 18h20 (accueil dès 16h45) Lieu: Chêne-Bourg, école de la Place Favre, salle des réunions, arrêt trams 12 et 17 "Place Favre"

Les cours ont débuté le jeudi 31 août.

Dès septembre, un **nouvel atelier trimestriel** verra le jour, **pour adultes dès 18 ans jusqu'à 70 ans et plus**; il aura lieu le **mercredi** de 19h15 à 20h30.

Objectifs

Augmenter la confiance en soi, dépasser sa timidité, s'exprimer oralement et corporellement, oser se surprendre.

N'hésitez pas à nous contacter:

T. 079 630 63 64
toc@theatrochamp.ch

Suivez-nous:

theatrochamp.ch
Theatrochamp | Geneva | Facebook
[instagram.com/theatrochamp](https://www.instagram.com/theatrochamp)

Des liens et un monde à régénérer

En mai dernier, l'Agora intergénérationnelle du Théâtre Am Stram Gram a rassemblé petits et grands autour d'enjeux climatiques cruciaux.

SUR LE THÈME DE L'EAU, LE THÉÂTRE Am Stram Gram à Genève a voulu une rencontre sérieuse, mais aussi ludique. « Nous souhaitons que l'Agora se passe dans une certaine joie et non pas dans une ambiance anxiogène peu constructive, observe Joan Mompert, directeur du théâtre. Dans ces conditions, on a pu dialoguer, échanger et avancer dans la recherche de solutions entre enfants, jeunes et adultes ». Le temps d'un week-end, les enfants ont eu le droit à la parole au même titre que les scientifiques ou associations invitées pour leur connaissance sur le sujet. « Deux enfants étaient sur le plateau lors de la conférence de Frédéric Pitaval, ingénieur en eaux et directeur de l'asso-

ciation id-eau, indique M. Mompert. On s'est rendu compte que leurs idées étaient les mêmes que celles débattues à l'ONU sans qu'ils en aient entendu parler avant ». Et toc! Parmi les hôtes de la manifestation, était présente l'association label-Vie, basée à Chêne-Bougeries, spécialisée dans la fabrication de roues et autres dispositifs artisanaux. « Pour l'occasion, nous avons mis à disposition un vélo qui propulse de l'eau en pédalant et une balançoire qui fait également jaillir de l'eau grâce à l'action de deux pompes, détaille Jean Larvego, président de label-Vie. Ces attractions qui fonctionnent à la seule force des muscles rencontrent toujours beaucoup de succès auprès des jeunes et des moins

jeunes ». S'amuser, prendre du plaisir n'empêche pas de prendre conscience des défis qui nous attendent.

Solidaires plutôt que solitaires

Brunchs, ateliers, performances, expos, spectacles ont permis aux familles de passer tout à la fois un moment agréable et de s'interroger sur leur manière de consommer certains biens qu'on pensait inépuisables. « Jusqu'ici, on a nourri notre imaginaire avec l'idée d'une croissance, d'une innovation et d'un progrès sans fin, remarque M. Larvego. A présent, nous devons nous familiariser avec une sobriété volontaire, une décroissance joyeuse qui ne soit pas vécue comme un sacrifice ». Dans le discours ambiant, on oppose parfois les générations, on désigne les aînés responsables de laisser aux plus jeunes une planète à bout de souffle. « Notre rôle en tant que maison des arts vivants est de faire discuter les générations entre elles sur des questions qui concernent tout le monde, estime M. Mompert. C'est dans le partage horizontal, dans un débat où les différentes opinions s'expriment que l'on trouve des solutions et des idées intéressantes ». Raréfaction de l'eau, pollution, réchauffement climatique interpellent nos habitudes, nos comportements quotidiens. « Ne nous

laissons pas envahir par un sentiment d'impuissance face aux informations décourageantes, lance M. Larvego. Si nos installations donnaient déjà envie aux gens de changer quelque chose dans leurs façons d'agir, nous en serions ravis ». La solidarité et la transmission des connaissances entre les générations sont essentielles pour affronter les menaces qui pèsent sur l'avenir de la planète. Comme dit le proverbe, seul on va plus vite, ensemble, on va plus loin. 🌊

FRANÇOIS JEAND'HEUR

Quelques adresses...

Théâtre Am Stram Gram
56, route de Frontenex
1207 Genève
T. 022 735 79 24
amstramgram.ch

Association label-Vie
80b, route de Chêne
1224 Chêne-Bougeries
T. 079 37 55 897
label-vie.ch

Association Terragir
Énergie Solidaire
1, avenue de Vaudagne
1217 Meyrin
T. 022 800 25 33
terragir.ch

ALERTÉS PAR LEUR APP MOBILE

Ils sauvent des vies à Genève

SAVE A LIFE

Stéphane en 4'36" à Carouge
Avocat et premier répondant Save a Life

SAVE A LIFE

Lisa en 3'57" à Plainpalais
Étudiante et première répondante Save a Life

SAVE A LIFE

Marco en 3'45" à Satigny
Pompier et premier répondant Save a Life

SAVE-A-LIFE.CH

Lors d'un accident cardiaque, chaque minute compte. L'application mobile Save a Life déclenche l'intervention immédiate des premiers répondants les plus proches. **Tous en première ligne.**



SAVE A LIFE

Avec le soutien de:





CŒUR DE LA TOUR
FONDATION POUR LA RECHERCHE
CARDIOVASCULAIRE



Vue de l'atelier Aquarelles végétales avec Les Rodeuses, lors de la dernière Agora intergénérationnelle du Théâtre Am Stram Gram.

L'Auberge de Thônex, de père en fils

GOKHAN NICOLAS AKAR A GRANDI à Chêne dans des lieux emblématiques comme le stade Sous-Moulin, celui des Trois-Chêne ou l'Auberge de Thônex. Des lieux qu'il a fréquentés avec son père Alain qui gérait les restaurants des deux premiers lieux. Quand à l'Auberge, ils collaborent actuellement tous les deux à sa gestion. Le jeune homme aujourd'hui âgé de 33 ans a profité de Sous-Moulin comme d'un chouette terrain de jeux géant durant son enfance. Il y a aussi pratiqué de nombreux sports comme le basketball, le volleyball, le judo, la boxe et principalement le football qu'il pratique encore aujourd'hui à Meinier. Il a d'ailleurs une anecdote concernant sa naissance, puisque ce soir là, ses parents ont dû quitter la buvette du stade des Trois-Chêne, alors qu'ils préparaient le repas pour la première équipe de football masculine...

Gokhan a étudié à l'Ecole Hôtelière de Genève et a également beaucoup appris en fréquentant les lieux gérés par son père Alain. Les deux hommes travaillent aujourd'hui main dans la main, puisque si le fils a repris la gestion de nombreux aspects du restaurant, le père n'est jamais très loin. C'est seul que je rencontre Gokhan Nicolas Akar pour parler de l'Auberge de Thônex version 2023.

Depuis quand travailles-tu à l'Auberge de Thônex et quelles responsabilités as-tu aujourd'hui ?

J'y travaille à temps plein depuis 2016 lorsque je suis sorti diplômé de l'Ecole Hôtelière. Avant cette formation, j'y avais déjà travaillé quelques mois et certains étés également. Aujourd'hui je suis associé avec mon père. Je gère les commandes et de nombreux aspects dans les coulisses. Mon père est toujours très présent avec les clients! Et c'est encore lui qui a le dernier mot (rires). L'appellation du restaurant "Chez Alain" est toujours d'actualité! C'est chez lui, même si aujourd'hui ma présence le soulage beaucoup. Ma mère également nous rend évidemment la tâche plus facile à tous les deux!

Tu évolues dans cet établissement depuis longtemps, quels sont tes meilleurs souvenirs ?

C'est vrai que cela fait 16 ans que mon père a accepté la gestion de l'Auberge, mais j'étais déjà adulte en arrivant ici. Je dirais que mes souvenirs les plus marquants sont à Sous-Moulin quand j'étais gosse. Il y avait une ambiance hors normes avec les



sportifs. Les gens voulaient des tables précises pour pouvoir échanger avec des personnes qu'ils connaissaient. Une atmosphère familiale! Mon père a cette force de mettre les gens en relation. Pour moi, c'était aussi particulier, car je faisais des allers-retours entre mes pratiques des sports proposés sur place et le restaurant! Je jouais également beaucoup avec les autres enfants présents.

La clientèle a-t-elle suivi ton père lorsqu'il est passé de Sous-Moulin à l'Auberge de Thônex ?

Je dirais que pas forcément! Il y a quelques fidèles qui ont suivi, mais c'était beaucoup de sportifs qui fréquentaient le restaurant de Sous-Moulin... Mon père a développé une autre clientèle ici, avec notamment une cuisine plus élaborée.

Tu as toujours senti que tu évoluerais et t'épanouirais ici dans ce restaurant familial ?

Je voulais être footballeur étant jeune, mais ça n'a pas marché (rires). Puis il

faut dire que j'ai grandi dans le milieu de la restauration, donc c'est arrivé naturellement.

Qu'est-ce que tu gardes de positif que ton père t'as transmis, qui t'est utile ici dans la gestion de l'Auberge ?

Le côté serviable et toujours de bonne humeur. Le lien avec les gens. J'essaie de m'en inspirer, même si on est tous différents. On n'a pas eu le même parcours ni la même éducation. J'essaie aussi d'amener mes propres qualités.

Que penses-tu apporter justement de nouveau à titre personnel ?

J'essaie de moderniser les plats à l'aide de notre Chef. La clientèle évolue peut-être aussi, comme des amis qui vont venir, car ils savent que je suis plus présent. Les réseaux sociaux ne sont pour l'instant pas notre point fort. J'aimerais que cela change. J'ai placé pas mal de végétation sur la terrasse, des oliviers et des cerisiers notamment que j'ai plantés. J'ai simplifié la décoration par rapport au

début, puis fait rajeunir les tenues des équipes. L'idée est de jouer sur l'ambiance et que les gens se sentent comme à la maison.

Parle-nous de votre clientèle...

Il y a beaucoup de Thônésiens, de gens du quartier. Mais l'Auberge s'est fait un petit nom et j'ai même des gens du canton de Vaud qui font le déplacement! Egalement des voisins de France. Mon père est apprécié et une partie de notre clientèle vient également pour le voir.

Je dirais que 90% des gens qui viennent sont des habitués, nous les connaissons tous! Après, il y a quelques passages, des gens qui découvrent les lieux par hasard.

Tes origines turques influencent-elles les menus proposés ou le choix est plutôt local ?

Non, pas du tout. La cuisine est essentiellement française et suisse, avec des plats typiques comme la chasse, la choucroute, la fondue l'hiver. Egalement des filets de perche du Léman. Des classiques que l'on trouve de moins en moins dans les restaurants.

As-tu des envies particulières pour la suite ?

On veut toujours améliorer l'Auberge, du matériel utilisé à la qualité proposée, tirer le meilleur parti des beaux espaces que l'on a entre la terrasse et la salle annexe louable qui se trouve à l'arrière. Il est principalement important pour moi de créer une bonne ambiance! 🍷

PROPOS RECUEILLIS PAR
HERVÉ ANNEN

Pompiers et sauveteurs auxiliaires de Chêne-Bourg " se bougent " pour les enfants de Mahana for Kids

Après avoir mis leurs jambes au profit du Téléthon Genève, Bertrand Longchamp (capitaine retraité des sapeurs-pompiers CP22) et Pascal Chablais (chef des sauveteurs auxiliaires) de la commune de Chêne-Bourg s'unissent à nouveau pour une bonne cause.

EN CETTE ANNÉE 2023, ILS SERONT sur diverses lignes de départ pour soutenir l'association Mahana for Kids, fondée en 2016 par Patrick, dit Pompon, grand sportif dans l'âme et organisateur né, et par Roxane qui a travaillé au Centre Suisse du Foie de l'Enfant (CSFE). C'est là qu'ils ont été sensibilisés à ce que vivent les familles d'un enfant malade du foie en Suisse. Ils se sont rencontrés grâce à la course à pied!

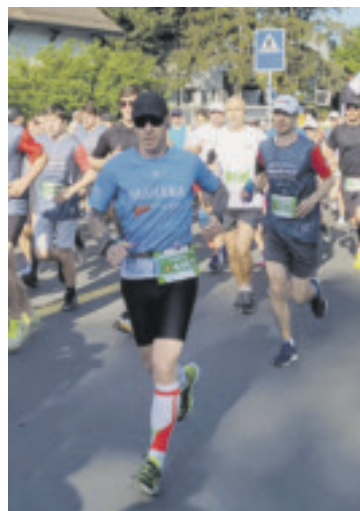
Voulant créer des activités sportives et récréatives pour promouvoir le don d'organes et trouver des fonds pour les familles de leur association, les deux co-fondateurs de Mahana for Kids ont trouvé un slogan actif: « Pour eux je me bouge ». Grâce à la création du Team Mahana, de nombreuses personnes se bougent en portant les mêmes couleurs.

«Mahana» signifie en tahitien, le soleil, la lumière du jour, la chaleur...

Mahana for Kids, c'est un peu de soleil, un geste solidaire pour venir en aide à ces enfants et à leurs familles, à travers une aide ponctuelle et des projets annuels ciblés. Le Centre Suisse du Foie de l'Enfant (CSFE) est situé au Département de l'Enfant et de l'Adolescent des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG); c'est le c de référence nationale en la matière. Ce sont donc des enfants de toute la Suisse qui doivent se rendre



Bertrand Longchamp



Pascal Chablais

régulièrement à Genève, que ce soit pour une consultation unique, un suivi de traitement, ou encore pour une greffe de foie. Il est facile d'imaginer ce que des déplacements réguliers à Genève, des séjours variant d'une journée à plusieurs semaines, voire parfois des mois peuvent avoir comme répercussions sur le quotidien de ces familles. Il suffit de penser que le logement et la nourriture sont à leur charge, comme le sont parfois d'ailleurs les trajets et certains médicaments selon leur couverture d'assurance, sans oublier qu'il faut aussi financer la garde des frères et sœurs lorsque l'un des parents est à Genève. De plus, les absences répétées, pro-

grammées ou pas, peuvent mettre les parents en difficulté face à leur emploi. Pour certaines familles et leur entourage, déjà fortement touchés par la maladie et l'incertitude, la charge financière que représentent ces séjours est un poids supplémentaire auquel il faut faire face, ce qui n'est pas toujours possible...

Ensemble, nous pouvons faire un geste envers ces familles dans l'esprit Mahana!

Pascal Chablais a déjà participé à divers semi-marathons (Barcelone - Madrid - Rome) sous les couleurs du Team Mahana. Quant à Bertrand Longchamp, il se prépare en mon-

tagne, afin de participer à divers trails. Les deux sportifs se retrouveront en septembre pour un challenge "Une marche pour la vie", organisé par le président de l'association Mahana for Kids. Ils relieront Berne à Genève, depuis le centre suisse de coordination de la transplantation Swisstransplant au CSFE, un effort de 170 kilomètres en 6 jours. Ils passeront par Tafers, Romont, Lausanne, Buchillon, Prangins et Genève. Tout le long du parcours, avec le président de l'association, ils rencontreront la population, afin de promouvoir le don d'organes en Suisse et seront accompagnés sur le parcours de sportifs amateurs, y compris des adultes et des enfants transplantés. Des personnalités du monde médical, politique, sportif ou autres devraient aussi les rejoindre.

Bertrand et Pascal ne s'arrêteront pas en si bon chemin. Après ce challenge, ils continueront à parcourir les chemins à travers tout le pays en participant aux diverses courses afin de se "bouger" pour ces enfants.

Si vous désirez les soutenir auprès de leur compagnie respective, vous trouverez toutes les informations sur le site internet de l'association: mahana4kids.ch (page "une marche pour la vie"). D'avance merci de votre soutien et votre générosité! 🇨🇭

BIENTÔT DANS VOTRE BOÎTE À LETTRES...

L'ANNUAIRE OFFICIEL DES TROIS-CHÊNE !

Administration, écoles, crèches, médecins, EMS, paroisses, maisons de quartiers, sports, loisirs, associations, groupements politiques...

le mode d'emploi de vos communes en un clin d'œil

50 ans à Pont-Bochet

LA FÊTE A BATTU SON PLEIN À PONT-BOCHET le 16 mai dernier. Malgré la pluie, les participants étaient nombreux et l'énergie au rendez-vous. Discours officiels, chants des élèves retraçant les 5 décennies de l'école ainsi qu'une chorégraphie ont animé la soirée dans une ambiance "Flower Power" dont les décors avaient été réalisés par les enfants lors d'une journée artistique mélangeant petits et grands. C'est avec le sourire et du bonheur plein les yeux que chacun est rentré chez soi après ce joli moment de partage.



L'équipe enseignante tient à remercier son directeur, M. Christian Forgnone pour son soutien durant l'organisation, ainsi que toutes les personnes ayant œuvré durant cette belle soirée. 🌻

Des nouvelles du Chœur des Trois-Chêne



Chœur des Trois-Chêne
Fondé en 1950

APRÈS AVOIR ORGANISÉ EN DOUCEUR la transition entre notre ancienne cheffe Margaux Frémy et notre nouveau chef Semaan Jamil, notre présidente Monique Gex a souhaité prendre un peu de repos. Elle a donc donné sa démission du comité et, lors de notre assemblée générale du 14 mars 2023, nous avons procédé à l'élection de notre nouveau président.

Fils spirituel de Raymond Devos et cousin de lait du célèbre présentateur de télévision Jean-Pierre Pernod, notre nouveau président Bertrand Ricard est un amoureux des bons mots! Il n'a pas peur de rentrer dans les détails aussi souvent que possible et de parler pour ne rien dire aussi rarement que nécessaire! A moins que ce ne soit le contraire...

Passionné de danse, du slow langoureux au rock acrobatique, il souhaite moderniser notre répertoire tout en conservant une partie plus classique, afin de satisfaire tous les goûts. Notre charmante bibliothécaire, Monique Fournier, a aussi souhaité se retirer du comité après de nombreuses années de bons et loyaux services! Mais elle conserve son "bébé" MuseScore et elle continuera à rentrer les partitions sur ordinateur pour nous permettre



de travailler la musique à la maison. C'est Corinne Laude-Vergauwen qui est maintenant notre nouvelle bibliothécaire.

Nous donnerons un petit **concert d'automne** dans notre salle de répétitions à l'école de la Place Favre le **mardi 3 octobre** et un petit **concert de Noël** au Foyer Eynard-Fatio le **samedi 16 décembre** à l'attention des résidents.

Bien entendu, si vous aimez chanter dans la bonne humeur et que vous êtes disponibles tous les mardis entre 20h00 et 21h45 pendant les périodes scolaires, c'est avec joie que nous vous accueillerons au sein du Chœur des Trois-Chêne.

Au plaisir de vous voir, soit dans le public lors d'un prochain concert, soit parmi nous lors d'une prochaine répétition un mardi soir à l'école de la place Favre à 20h00! 🌻



Une fondation privée aide les 55 et plus

LA FONDATION BERTHE BONNA-RAPIN est une fondation privée de droit suisse, créée en 1969 à Genève par Madame Berthe Bonna-Rapin. Son but consiste à aider des personnes ressortissantes genevoises ou confédérées, habitant Genève, de religion protestante, de plus de 55 ans et qui se trouveraient par suite de revers de fortune ou de suppression totale ou partielle de revenus, dans l'impossibilité de terminer décemment leur existence.

Les montants accordés par la Fondation sont très variables mais restent d'ampleur limitée. Ils peuvent prendre la forme d'aides mensuelles ou de soutiens ponctuels. Il s'agit par exemple de:

- Complément de rente ou remboursement de dettes
- Constitution de garantie bancaire, participation au loyer ou prise en charge des frais de déménagement
- Remplacement de mobilier ou d'appareils électroménagers

- Redevance TV / Radio ou abonnement à un quotidien
- Achat de lunettes ou d'appareils médicaux
- Frais dentaires non pris en charge par l'assurance

Cette liste n'est pas exhaustive, aussi ne restez pas dans l'expectative, et interpellez-nous ou alertez-nous sur la situation d'une personne de votre entourage qui pourrait en bénéficier.

Un simple appel vous permettra de vérifier auprès d'une assistante sociale si vous entrez dans les critères: T. 022 420 50 30.

Alors n'hésitez pas, vous êtes les bienvenus! 🌻

Jean-Noël Rat, 40 ans d'optique et un nouveau départ

Le provisoire n'a que trop duré pour Jean-Noël Rat et ses collaborateurs. Après quatre ans d'"exil" à la route de Genève, à Thônex, son magasin Optic 2000 retrouve ses quartiers en ce mois de septembre du côté de Chêne-Bourg, dans le nouveau centre commercial bâti à côté de la gare. Un soulagement pour l'opticien genevois.

« NOTRE SURFACE VA TRIPLER POUR retrouver son niveau d'avant », se réjouit Jean-Noël Rat. Il va à nouveau pouvoir déployer toute l'étendue de ses activités et la gamme de ses produits.

En tant que non porteur de lunettes, nous avons pu découvrir, en rencontrant M. Rat, la diversité du travail d'opticien, de la taille des verres de lunettes à la relation avec le client, en passant par le côté médical, technique et commercial, sans oublier la mode.

C'est d'abord la diversité du métier qui a séduit M. Rat, qui compte plus de 40 ans d'expérience. Il a quitté le Jura français pour venir étudier et apprendre son métier en Suisse, à Olten, avant de s'installer dans les Trois-Chêne. En 40 ans, le métier a forcément connu maints bouleversements. « Au début, les commandes



se faisaient par téléphone, puis par fax. Aujourd'hui, cinq minutes après ma validation informatique, un verre commandé chez Essilor Suisse à Trimbach est lancé à la fabrication », illustre-t-il.

Vieillesse démographique oblige, mais aussi en raison de l'augmentation du temps passé derrière les écrans, le nombre de porteurs de lunettes s'accroît. Même si, à l'inverse, le développement de la chirurgie oculaire lui a fait perdre quelques

clients. Selon des projections, en certains endroits, un enfant sur deux pourrait devoir porter des lunettes d'ici 2050, relève Jean-Noël Rat. Chaque client est unique, c'est aussi la beauté du métier. « La tendance s'oriente vers des lunettes très légères. Mais à l'inverse, certains clients les souhaitent marquées, avec de grosses montures », explique l'opticien. Seule constante : Avec les dernières générations de verres correcteurs, le confort visuel des porteurs ne cesse de s'améliorer. Il faut aller y voir!

OLIVIER PETITJEAN

+ d'infos

Optic 2000
2-4, place de la Gare
1225 Chêne-Bourg
T. 022 349 11 89

Campagne STOP SUICIDE 2023

Parole aux jeunes! #LÀPOURTOI

A l'occasion de la journée mondiale de prévention du suicide (10 septembre), STOP SUICIDE a lancé sa campagne #LÀPOURTOI2023 pour déstigmatiser le recours aux ressources professionnelles d'aide auprès des jeunes.

LE SUICIDE EST UNE THÉMATIQUE taboue. Il s'agit pourtant de la première cause de mortalité chez les jeunes de 15 à 29 ans en Suisse. Il est donc primordial de déstigmatiser ce sujet et de sensibiliser chacun et chacune aux différentes façons d'agir pour le prévenir. Ainsi, chaque année, STOP SUICIDE, association de prévention du suicide des jeunes, met en avant une thématique différente. Cette année, la parole est donnée aux jeunes ayant eu recours à une ressource professionnelle d'aide. Pour ce faire, une série d'interviews vidéos recueillant des témoignages de créateurs de contenu sur les réseaux sociaux a été réalisée. A travers leurs témoignages, ils et elles nous livrent leurs expériences permettant ainsi

aux jeunes de s'identifier et de libérer la parole autour des demandes d'aide. En parallèle, une Boîte Vocale a également été lancée, afin de permettre de récolter d'autres témoignages sur le recours à des ressources d'aides. Certains d'entre eux seront partagés anonymement sur les réseaux sociaux.

En plus de sa campagne, STOP SUICIDE continue d'organiser tout au long de l'année des représentations de sa pièce de théâtre NOUS sur la prévention du suicide en collaboration avec la troupe de jeunes comédiennes et comédiens ANOU. Retrouvez les vidéos de la campagne, la Boîte Vocale et les événements sur Instagram, Facebook et stopsuicide.ch!

#LÀPOURTOI

Besoin d'aide ?
Ne restez pas seul,
appelez
le 143 (adultes) ou
le 147 (jeunes)
24h/7j

ENSEMBLE, PRÉVENONS LE SUICIDE.
TU T'INQUIÈTES POUR TOI OU UNE PROCHE ? POSE TES QUESTIONS AU 147 OU SUR CHATGPT.
PLUS D'INFOS SUR STOPSUICIDE.CH/LÀPOURTOI

STOP SUICIDE



La Chronique sportive d'Olivier Petitjean

FOOTBALL Les jeunes du CS Chênois ont des rêves plein la tête

Leurs parents, peut-être, ont eu vent de la belle épopée du club en 1^{re} division, dans les années 1970. Aujourd'hui, les jeunes footballeurs du CS Chênois perpétuent de loin la tradition en mettant du cœur à l'ouvrage, avec l'ambition de jouer le haut du tableau en 1^{re} ligue (4^e division). Nous les avons rencontrés lors de la Fête du 1^{er} Août à Chêne-Bourg. Ils sont très unis et volontiers chambreurs!



La première équipe du CS Chênois, réunie ici lors de la Fête du 1^{er} Août à Chêne-Bourg, avec le staff technique en arrière-plan, en noir (dont le coach David Joye, debout à droite, avec la barbe).

« **LE PLUS VIEUX DE L'ÉQUIPE A 30 ANS**, moi j'en ai 25. Et voici le plus jeune, Loan Rragamaj, né en 2006 », nous indique le volubile capitaine de l'équipe, Betim Bilali, enseignant au primaire quand il ne joue pas au foot. Certains de ses coéquipiers travaillent à temps partiel, d'autres se débrouillent financièrement avec leur petit pécule, mettant l'essentiel de leur énergie dans ce sport hautement compétitif où ils espèrent faire carrière. « Nous avons quatre entraînements officiels par semaine. Mais chacun d'entre nous s'entraîne en plus de son côté. C'est obligatoire d'en faire plus pour espérer faire carrière », lance le défenseur Maurizio Palermo. La grande majorité espère pouvoir rattraper le train du professionnalisme, en profitant de la rampe de lancement chénoise pour décrocher un contrat professionnel à l'échelon supérieur. Mais il y a très peu d'élus : « Sur tous ceux qui essaient, on estime qu'un joueur sur 1'500 réussira une carrière comme professionnel », glisse l'entraîneur David Joye. Le coach est un ancien de la maison chénoise, fidèle parmi les fidèles depuis tout petit, et entraîneur de la première équipe depuis 2014. Il construit le groupe en misant sur les valeurs humaines et la tradition du club : « Le réservoir de joueurs est immense. Mais ce que je veux, ce

sont des hommes avec une certaine éthique. Souvent, la poignée de main est décisive au moment de choisir de les engager ou pas ».

Une victoire, un rayon de soleil

David Joye, même s'il sait que la majorité de ses joueurs ne s'éternisera pas dans l'équipe, veut que ses jeunes donnent du plaisir au public, affichent un esprit positif, une cohésion. « Notre public vient dans les Trois-Chêne pour passer du bon temps, pour se retrouver. Pour certains spectateurs, l'équipe représente tout. Nous avons le pouvoir de changer leur week-end par une victoire », expose David Joye. Raison pour laquelle, victoire ou défaite, il demande toujours aux joueurs d'aller saluer le public à la fin du match, de garder la tête haute qu'elles que soient les circonstances.

Le Championnat a commencé, le 6 août, par un succès (2-1) contre Yverdon. Les premiers jalons sont posés, avec le but de faire mieux que la saison passée, bouclée au 7^e rang. Et pourquoi pas de retrouver le niveau de 2020-21 : Chênois occupait le 2^e rang quand le Championnat a été interrompu, en raison du Covid, empêchant l'équipe de jouer sa chance pour une éventuelle ascension. En ce lundi 1^{er} août où nous avons rencontré l'équipe, celle-ci était réu-

nie place Favre à Chêne-Bourg pour la Fête nationale, histoire que les joueurs fassent connaissance – car beaucoup de nouveaux sont arrivés à l'intersaison – mais aussi pour renforcer le sentiment d'identité et montrer à la population son attachement aux Trois-Chêne.

De tous horizons

Les joueurs ont conscience d'évoluer dans un cadre favorable. Le stade et les vestiaires ont été rafraîchis, de nouveaux casiers installés, sur lesquels figurent les noms des joueurs qui ont marqué l'histoire du CS Chênois quand il évoluait en LNA, il y a une cinquantaine d'années. Ces grands noms de l'époque – comme Lucio Bizzini, Ali Manai, Adrian Ursea ou Patrice Garande – ne disent sans doute rien ou pas grand-chose à la volée actuelle, mais l'esprit y est.

Dans l'équipe, cette année, beaucoup ont "faim", animés par leur passion et leurs rêves de réussite. Il y a par exemple un international malgache, Rinjala Raheinaivo, un international algérien M20, Kais Bendriss, des recalés du centre de formation de Servette, qui ont échoué de peu à intégrer l'effectif pro servettien et veulent se relancer aux Trois-Chêne. Quelques joueurs français prometteurs aussi, pas avares de compliments sur le Championnat de Suisse. « Il y a de la rigueur ici. J'adorerais aller jouer en Suisse allemande aussi, relève ainsi le défenseur Victoire Batantu. L'esprit là-bas me rappelle celui qu'on trouve à Paris. C'est strict, c'est bon pour la réussite dans le foot ». En Suisse, même la 4^e division (1^{re} ligue) rime avec ambition. Tant mieux pour le spectacle et le public des Trois-Chêne! 🍌

Cours d'Aïkido pour enfants

DEUX GROUPES D'ENFANTS ET d'adolescents s'entraînent régulièrement au Takemusu Dojo, une école d'Aïkido installée au centre du quartier de la Gradelle.

La pratique de cet art martial traditionnel japonais leur offre l'occasion de développer de nombreuses qualités. L'entraînement régulier des techniques renforce bien sûr les aptitudes physiques des jeunes élèves : la coordination des mouvements, l'équilibre, la vigueur, l'endurance. Les enfants apprennent vite à chuter sans se faire mal, à rester souples pour éviter de se blesser. Mais il leur permet aussi d'apprendre à centrer leur attention en restant immobiles et tranquilles et à bien canaliser leur énergie.

Il n'existe pas de groupe de niveaux. Tous les enfants pratiquent ensemble par groupe d'âge, les petits (7 à 11 ans) de 17h15 à 18h15 et les grands (11 à 15 ans) de 18h30 à 19h30. Ce mélange permet aux débutants de progresser rapidement. Ils peuvent ainsi s'exercer avec des enfants qui ont plus d'expérience et apprendre d'eux. Les

instructeurs sont très attentifs au respect et à la sécurité. Ce sont deux valeurs centrales dans les arts martiaux. Au fil des années, les jeunes pratiquants apprennent à sentir ce qui se passe autour d'eux, à agir de manière appropriée en toute situation, sans attendre, à rester centrés. Ils gagnent en tranquillité et en capacité à prendre leur juste place.

L'atmosphère est joyeuse avant l'entraînement, le dojo est traversé des courses et des jeux des enfants. Sitôt que la pratique commence, elle devient sérieuse et appliquée. Lorsque les enfants rentrent chez eux, c'est souvent dans une joie sautillante. Ils ont déposé au dojo une partie de la fatigue et du poids de la journée et y ont fait le plein d'une belle énergie renouvelée.

Deux cours d'essai gratuits sont possibles pour tous les enfants qui seraient intéressés. Les informations sont disponibles ici : [takemusu-dojo.ch/horaires-cotisations/](https://www.takemusu-dojo.ch/horaires-cotisations/) N'hésitez pas à prendre contact avec nous! 🍌

HANDBALL Chênois Handball repart mieux armé

Une nouvelle aventure au plus haut niveau commence pour le Chênois Genève Handball. Fraîchement promu, le club de Sous-Moulin mettra tout en œuvre pour garder sa place en Quickline Line (1^{re} div.), face à des équipes allemandes aux budgets trois fois ou huit fois supérieurs. L'équipe a gagné en expérience, sous la conduite de Juan Basmalis Gómez.



Trois piliers du CS Chênois Genève (handball), le capitaine de la première équipe Mehdi Kerboua, l'entraîneur Juan Basmalis Gómez et la présidente du club Cassandra Subedi (de g. à dr.).

L'OBJECTIF DE LA SAISON QUI VIENT DE démarrer n'est pas des plus enivrants mais reste un sacré défi: le maintien! Il y a deux ans, pour sa première saison en QHL, la seule équipe d'élite en Suisse romande avait accumulé les revers douloureux. Bilan: une seule victoire sur tout le Championnat, un coup au moral et une relégation... dont elle s'est remise rapidement.

« Cette année, je suis confiant, car les joueurs connaissent désormais mon système de jeu, chacun connaît son rôle. Au début, c'était un peu compliqué pour eux », explique le jeune coach espagnol Juan Basmalis Gómez. Arrivé il y a deux ans aux Trois-Chêne, JBM y a fait ses premières armes comme entraîneur, au sortir d'une belle carrière de joueur en Espagne et en France, abrégée

abruptement par le Covid qui lui a fait perdre son contrat outre-Jura.

L'homme dégage de l'optimisme, de l'énergie et un réalisme de bon aloi: « Nous nous devons d'être soudés, rigoureux et forts collectivement pour réussir. Contrairement à d'autres équipes, nous n'avons pas de joueur capable de planter douze ou treize buts dans un match », pointe le coach. Mais l'équipe a du cœur, et c'est ce que le public veut voir. Pour le match décisif qui a assuré la promotion la saison passée, face à Stäfa, un millier de spectateurs garnissaient les tribunes de Sous-Moulin. Parmi les fidèles piliers, le capitaine et pivot français Mehdi Kerboua contribuera à stabiliser l'équipe. Celle-ci s'est renforcée avec l'arrivée de l'international lituanien Lukas Simenas, du gardien

français Mathieu Reuille, et du jeune espoir Alix Saunier (né en 2006), issu des M19 de l'Académie genevoise.

Fer de lance romand

A l'instar de Mehdi Kerboua ou de Raphaël Grondin, qui tous deux entraînent d'autres équipes du cru en plus de jouer en QHL, Chênois peut compter sur des professionnels entièrement dédiés à leur sport. « La QHL est un championnat très intéressant, qui se développe bien, explique Kerboua. Il est une rampe de lancement pour beaucoup de joueurs qui vont ensuite évoluer en Bundesliga allemande par exemple. A Chênois, nous sommes le fer de lance du handball romand. C'est une responsabilité, on veut montrer qu'on est là! »

Le budget pour la 1^{re} équipe, de l'ordre de 350'000 à 400'000 francs, est stable par rapport aux deux précédentes saisons. Les communes des Trois-Chêne sont de fidèles soutiens. Mais la présidente Cassandra Subedi regrette qu'il n'y ait pas plus de sponsors privés, d'autant que les charges et les contraintes de la Ligue augmentent. La meilleure publicité pour l'équipe, les joueurs comptent bien la faire sur le terrain!

Prochains matchs de Chênois (QHL) à Sous-Moulin

17 septembre à 17h00: Chênois / St. Otmar St-Gall.
23 septembre à 18h00: Chênois / Amicitia Zurich.
1^{er} octobre à 17h00: Chênois / Kriens-Lucerne.

Les handballeuses chênoises grandissent

Le Chênois Genève Handball se décline aussi au féminin, de plus en plus. Outre les juniors, la première équipe féminine commence à prendre ses aises en 1^{re} ligue (3^e div.), sous la houlette d'un nouvel entraîneur professionnel, Raphaël Grondin. Un des piliers de l'équipe n'est autre que la présidente, Cassandra Subedi. « Cette saison, au terme de la phase régulière du Championnat, nous espérons nous qualifier pour la poule haute », glisse-t-elle. L'équipe est jeune, elle compte 20 à 24 joueuses nées entre 1994 et 2006. Pas besoin d'aller les recruter: le bassin genevois, avec notamment les employées expatriées, représente un vivier suffisant.

« Nous enregistrons cette saison l'arrivée d'une jeune réfugiée ukrainienne, Alina Chernomoretz. Je ne l'ai pas encore vue jouer mais elle a de bonnes références », observe Cassandra Subedi. La jeune présidente (26 ans) déborde d'ambitions, mais sans se disperser. Future professeure de mathématiques, elle nourrit aussi de beaux projets pour son club, pour le handball en général et pour la section féminine en particulier. Il suffit souvent d'une personnalité pour déplacer des montagnes.

Prochains matches à domicile de l'équipe: dimanche 17 septembre à 13h30 contre Herzogenbuchsee; dimanche 15 octobre à 17h30 contre Kôniz; dimanche 5 novembre à 16h00 contre Zofingue.

PASSAGE 41
Chemin de la Gradelle 41
1224 Chêne-Bougeries
T. 022 349 44 49
F. 022 349 52 91
info@passage41.ch

passage41.ch

Nous vous avons concocté un programme d'activités plein de nouveautés pour cette année scolaire. Nous vous les annoncerons régulièrement à travers les pages du Chênois, mais vous pouvez également trouver d'ores et déjà le programme en ligne sur le site du PASSAGE41, sur la page Facebook et Instagram. Si vous désirez une version papier, n'hésitez pas à nous le demander!

A vos agendas!

16 septembre: journée portes ouvertes | **23 septembre:** piano chantant | **25 septembre:** ouverture inscriptions centre aéré d'automne* | **15 octobre:** vide-greniers | **4 novembre:** inscriptions ski 3-Chêne au Spot | **5 novembre:** piano chantant | **18 novembre:** cuistots des préados (5P à 8P) | **26 novembre:** tournoi d'échecs

Cours et ateliers

Aînés: resto Aînés, rythmique seniors, association des Chênes 50 ans & plus, gym dos seniors | **Adultes/tout public:** broderie LACreative, scrapbooking, zumba, gymnastique | **Préados:** théâtre d'impro, clown-théâtre, yoga. Vous pouvez vous inscrire en tout

temps aux différents cours et ateliers directement auprès des intervenants.

Nouveauté centre aéré!

*Formulaires et inscriptions sur passage41.ch (priorité aux habitants de Chêne-Bougeries).





Galerie La Primaire - Exposition du 13 au 15 octobre 2023

Quatrième Expo hors cadre

UNE NOUVELLE FOIS, IL EST QUESTION d'une Expo hors cadre. Cela veut dire que notre prochaine exposition aura lieu à la mi-octobre, un peu plus tôt que les expositions habituelles, et qu'elle ne durera que trois jours, et non pas trois week-ends.

Les trois artistes sont les trois jeunes femmes qui ont, chacune dans son établissement de formation artistique propre, remporté cet été le Prix Galerie La Primaire. Pour les choisir, les responsables de La Primaire sont allés voir, au Collège Claparède, à l'Ecole Supérieure de Bande Dessinée et Illustration (ESBDI) et au Centre de Formation Professionnelle Arts (CFP Arts), section céramique, les travaux que les élèves des classes terminales ont réunis et présentés, comme preuves de leur persévérance et de leur réussite. Ces travaux étaient accompagnés de documents écrits, parfois fort copieux, dans lesquels chacune et chacun expliquait sa démarche et ses projets pour le futur. A ce prix est liée, de la part de la galerie, la possibilité d'organiser une exposition. D'où le projet que nous avons ici le plaisir d'annoncer et de présenter. Pour les trois lauréates, cette exposition constituera un pas significatif hors du "cadre" scolaire, la rencontre d'un public nouveau, d'une ambiance différente, dans un cadre inhabituel. Nous allons évoquer ici quelques aspects des œuvres qui seront présentées et nous laisserons pour cela, autant que possible, la parole aux artistes elles-mêmes. La lecture de leurs prises de position, dans les documents mentionnés plus haut, nous a impressionnés.

Présentation des lauréates



Commençons par la plus jeune des trois lauréates, **Amy Mautone**, élève au Collège Claparède en section artistique. Elle présentera à la galerie la part essentielle des travaux qui ont convaincu le jury de La Primaire lors de son passage à Claparède au mois de juin. Il s'agit en particulier « d'une installation artistique, *Corrosion*, qui met en avant l'utilisation créative et exclusive d'un seul matériau: le scotch. L'objet principal en est le fait d'explorer de nouvelles façons d'exploiter le potentiel du scotch en le transformant en une pièce artistique unique. L'installation sera réalisée sur mesure, en fonction de l'espace disponible ». Pour notre part, nous conseillons aux visiteurs de l'exposition de lire la page fort impressionnante où la jeune artiste évoque sa démarche.



Dans l'espace suivant, nous nous trouverons devant les travaux de **Maëva Good**, qui vient de terminer sa formation au CFP Arts, en section céramique. Nous lui laissons le soin de décrire brièvement ce qu'elle présentera sous le titre *Cabanes*. « C'est une installation sculpturale. Au sol sont disposés cinq habitats, formant un espace où nous pouvons circuler. Cet agencement nous permet de nous imaginer être dans un village aux formes étranges ». Visuellement, cette installation fait beaucoup d'effet. Mais si l'on veut aller plus profond et comprendre sa genèse et les implications sociales, voire politiques, dans lesquelles sa créatrice tient à la situer, il ne faudra pas hésiter à discuter avec celle-ci.



L'espace Yves Sandrier abritera la BD due à **Lisenn Béchir**, jeune femme ayant terminé avec succès le parcours défini par l'ESBDI pour la Bande dessinée. Nous ne doutons pas qu'il y aura parmi nos lecteurs et lectrices beaucoup qui connaissent mieux que nous l'univers que constitue de nos jours la bande dessinée et qui sauront apprécier à sa juste valeur celle qui porte le titre *Allo Maman Beau Beau*. Le titre, qui évoque volontairement une chanson bien connue, indique que la BD retrace le parcours de vie d'un enfant, d'une fille, qui grandit. La dessinatrice a eu accès aux carnets personnels de sa mère, et c'est en réunissant à son propre vécu ce qu'elle y a appris qu'elle a trouvé la trame de sa BD, qu'elle qualifie d'autofiction. Nous dirions « une vie à deux voix, dont une se veut une voix off ». Cette formule nous est suggérée par l'artiste elle-même. 🍷

FLURIN M. SPESCHA

Atelier Artur Karapetian

Un cadre propice à la créativité artistique

PROCHE DE LA NATURE, LUMINEUX et calme grâce aux grands espaces verts qui l'entourent, l'atelier de dessin et de peinture d'Artur Karapetian est un oasis d'exploration de notre propre créativité. Il offre un cadre particulièrement propice à l'activité artistique que chacun d'entre nous possède, les enfants comme les adultes, et qui ne demande qu'à être révélée.

Dans un petit groupe de 3 à 7 personnes, ce qui en fait une activité semi-individuelle, l'ambiance est à la fois ludique, avec l'apprentissage des

notions élémentaires, ou plus professionnelle, avec l'étude des aspects fondamentaux des pratiques artistiques.

Au programme: bases du dessin, harmonie des formes, règles de composition, création de mouvement et de profondeur dans la peinture. Un grand volet est dédié au vaste monde de la couleur et de son évolution dans l'histoire de l'art. Cela vous donnera un autre regard sur les chefs-d'œuvres pour que les visites au musée prennent une autre dimension. La clarté de la présentation, l'adapta-

bilité et l'opportunité d'être entendu vont vous motiver à poursuivre les cours, vous développer et découvrir de nouvelles facettes de vous-même à travers la peinture pour les intégrer ensuite dans votre quotidien. Vous utiliserez les matériaux les plus divers: du fusain au pastel en passant par l'acrylique, l'huile etc. Que cela soit un passe-temps après le travail, un moment de relaxation ou simplement une occasion de se libérer et s'évader, (re)découvrez l'artiste en vous pour vous exprimer pleinement. 🍷

Inscriptions et informations

Les cours sont tout public dès l'âge de 8 ans et peuvent être commencés en cours d'année. Ils se déroulent au Centre Artistique de la Gradelle, avenue des Cavaliers 7 à Chêne-Bougeries. Vous trouverez toutes les informations nécessaires sur le site arturkarapetian.com

iDroom, une galerie d'art urbain au cœur des Trois-Chêne

Jérôme Ruffin a ouvert sa galerie d'art urbain et contemporain iDroom il y a cinq ans dans le Vieux-Chêne. Ancien directeur de l'hôtel Windsor à Genève, il y a organisé ses premières expositions. L'art dit urbain qui incorpore souvent des notions de la culture populaire est plus accessible à un large public. C'est le cas également financièrement parlant. Rencontre avec ce passionné dans sa galerie pleine de charme, pendant un petit break estival.

Comment avez-vous choisi le lieu de votre galerie qui se trouve à Chêne-Bougeries ?

Je n'avais pas de liens avec les Trois-Chêne auparavant; je souhaitais dénicher une arcade dans laquelle je me sentais bien. J'ai trouvé l'espace chaleureux, je ne voulais pas d'une galerie aseptisée pour présenter de l'art urbain. J'aime les deux étages à disposition et j'apprécie le contraste de proposer du contemporain et urbain dans le Vieux Chêne. Ce fut un coup de cœur!

Comment êtes-vous entré dans le monde de l'art ?

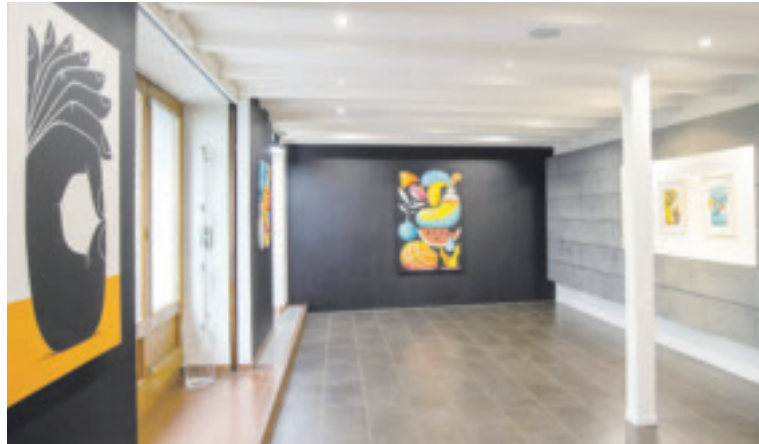
C'est la passion qui m'anime! J'ai commencé par aimer le graffiti et l'art plus généralement. Je me suis mis à collectionner à l'époque où j'étais dans l'hôtellerie. Je décorais l'hôtel avec des œuvres de ma collection personnelle. Par la suite, j'ai commencé à organiser des expositions dans des chambres et nous sommes devenus un Art Hôtel! Les artistes invités habillaient une chambre de leurs créations. Des chambres qui étaient louables par la clientèle une fois le vernissage passé.

En tant que collectionneur, qu'est-ce qui vous attire dans une œuvre ou chez un artiste ?

Je marche au coup de cœur! Je cherche l'interaction avec une œuvre. Je découvre beaucoup de choses par les réseaux sociaux, mais également par connection avec les artistes entre eux. Il y a des scènes, comme par exemple celle des artistes urbains de Toulouse actuellement.

Les galeries urbaines sont-elles bien acceptées par le milieu de l'art contemporain ?

Au début, ce n'était pas facile de s'insérer dans ce milieu académique! Grâce à des artistes comme Banksy ou Kaws, qui sont entrés par la grande porte dans l'art contemporain, cela a facilité les choses! L'art contemporain prend désormais en compte des codes de l'art urbain, comme l'utilisation du spray. Et les artistes urbains développent un univers plus contemporain. Chez iDroom, on s'ouvre de plus en plus au contemporain. J'apprécie toutefois une origine ou des techniques urbaines chez l'artiste



que je propose! Ruben Sánchez, qui expose actuellement dans la galerie, est le premier artiste à avoir été invité à s'exprimer sur un mur de Dubaï. Aujourd'hui, chez iDroom, il propose des pièces en bois ou des sculptures en céramique.

Ces dernières années, on constate l'émergence de galeries plus urbaines. JR vient d'exposer à la galerie Pace à Genève. Pensez-vous qu'il y a un intérêt grandissant de la part du public ?

Cela fait déjà une dizaine d'années qu'il y a eu un grand boom dans l'art urbain. JR est aujourd'hui présenté comme un artiste contemporain, la preuve en est avec sa présence à la Pace Gallery. C'est bien de ne pas réduire un artiste au milieu du street art, alors qu'il fait partie de la grande famille de l'Art. Le mélange des genres est intéressant. Comme le Bâlois Bust Art qui incorpore des éléments "cartoonesques" et qui s'approche du Pop Art. D'autres s'approchent de l'Abstraction. Il y a énormément de techniques dans l'art urbain, comme le pochoir, la bombe ou le collage. Cette variété me plaît!

Parlez-nous de votre second espace au centre ville, chez Millenium Properties ?

Les responsables de Millenium Properties agrandissent leurs locaux et je devrais faire notre première exposition chez eux fin septembre 2023. Un espace sera plus précisément dédié à iDroom et des pièces seront également accrochées au-dessus des bureaux de cette agence immobilière. Il pourra y avoir parfois des expositions différentes que celles

proposées par la galerie de Chêne ou être une prolongation de l'exposition en cours. Le lien est intéressant entre l'immobilier, l'architecture et l'art urbain. C'est évidemment aussi une occasion de toucher un public qui vient louer ou acheter des biens.

De nombreux artistes présentés chez vous sont des années 70-80. Cela s'explique-t-il par l'explosion du graffiti en Europe dans les années 80? Y a-t-il des artistes de nouvelles générations qui percent dans l'art urbain ?

En effet, il y a de jeunes artistes des années 90 ou début 2000! Nils Jendri, un Allemand avec qui je collabore, est de cette génération. Effectivement ceux des années 70-80 sont la deuxième génération des artistes venant du graffiti. Ils se sont ouverts au travail d'atelier, en développant diverses techniques artistiques. Ils sont les premiers à avoir explosé dans ce domaine.

D'où vient votre nom iDroom ?

Cette appellation me trotait déjà dans la tête à l'époque de l'hôtellerie. "Id" pour le côté "identité" donné par l'artiste et "room" pour la chambre. Je laissais carte blanche à l'artiste! Je demandais juste que les œuvres ne soient pas trop trash, pour que les clients puissent dormir (rires). Les chambres représentaient l'identité d'un artiste. Je souhaitais qu'il soit là, qu'il présente son travail, nouer un lien étroit entre le client, l'artiste et le galeriste.

iDroom est présente sur la plateforme en ligne Artsper. Est-il important aujourd'hui d'occuper les plateformes digitales qui proposent le travail de différents artistes et galeries ?

La visibilité est plus importante! Après cette drôle de période du Covid, le digital a bien aidé! Encore maintenant, on voit l'importance qu'il a pris, entre ma page web personnelle, ces grandes plateformes de vente d'art comme Artsper ou les réseaux sociaux. Avant la Covid, je vendais uniquement par le biais de mon site web des éditions comme de la sérigraphie ou des petites pièces. Depuis 3 ans, je propose également des originaux sur le site d'iDroom ou sur des plateformes comme Artsper. Au niveau des ventes, j'observe que le digital est important ces dernières années. Cela permet évidemment de toucher des amateurs d'art urbain en dehors de la scène genevoise.

Peux-tu nous évoquer l'exposition à venir ?

Mon optique actuelle est de m'ouvrir sur diverses techniques. La prochaine proposition sera une réunion d'œuvres de calligraphies nouvelles et abstraites intitulée Calligraphia. L'art de la lettre est beaucoup utilisé dans le graffiti et le street art. On verra un mélange d'œuvres de calligraphes arabes, japonais ou européens. Je vais proposer des œuvres sur papier, sur miroir, des montages entre photographies et calligraphie et de nombreuses propositions diverses. Il y aura plusieurs événements et accrochages qui s'enchaîneront, puisque l'on va présenter la calligraphie de différents continents.

Des projets spéciaux pour la suite ?

Après cette exposition, qui présentera de tout nouveaux artistes, je collaborerai à nouveau avec un Bordelais avec qui j'ai déjà travaillé auparavant. Mon actualité est également l'ouverture de l'espace chez Millenium Properties en ville. Je pense qu'il sera intéressant d'être aussi présent au centre de la cité, en termes de visibilité. 🍷

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ ANNEN

+ d'infos

Calligraphia

du 14 septembre au 14 octobre 2023
www.idroom.ch

Les BDs du mois

CHRONIQUES DE STEPHAN BRUGGMANN



The nice House on the Lake
(deux volumes)
James Tynion IV,
Alvaro Marfinez
Urban comics

Ils sont onze. Leur point commun ?

Walter, un ami connu au fil des années, à l'école, à l'université, dans un café. Ils sont réunis en villégiature dans une magnifique maison au bord d'un lac, un cadre idyllique. Cependant, dès le premier soir, Walter leur montre son vrai visage et le monde extérieur semble la proie d'une véritable apocalypse. Commence alors un long séjour durant lequel, les protagonistes sont invités à être heureux.

Récit hallucinant oscillant sans cesse entre thriller psychologique, fantastique et horreur, *The nice House on the Lake* est construit comme un roman à énigmes découpé au scalpel, nous brinquebalant du passé au présent, disséminant des indices ou des décalages troublants qui, sans cesse,

bousculent nos certitudes. Le tout est servi par une colorisation déconcertante sur des dessins à la serpe d'une rare qualité.

De plus, outre un scénario d'une qualité indéniable maintenant sans cesse le lecteur à la limite de la suffocation, ce bijou éditorial engage un questionnement sur le sens que nous pouvons accorder à certains principes fondamentaux qui régissent nos existences : l'amitié, l'amour et la liberté.



Ne lâche pas ma main

Bussi, Duval,
Cassegrain

Dupuis

Après l'adaptation de son roman *Les Nymphéas noirs* aux éditions

Dupuis, Michel Bussi est de retour avec *Ne lâche pas ma main*, un polar bien ficelé sur l'île de La Réunion.

Les romans de Michel Bussi n'ont pas d'intérêt littéraire à proprement parler, on n'y trouve pas de style, le texte

n'est pas travaillé ; ce sont, au mieux, de bons compagnons de plage ou de gare. En revanche, il est un bon conteur qui a bien saisi les mécaniques du suspense et les rouages de l'esprit humain. Donc chacune de ses histoires fait une bonne bande dessinée (que l'on peut trouver, par exemple, chez Philéas, *Le temps est assassin*, *Gravé dans le sable*, ou chez Petit à Petit, *Mourir sur Seine*).

Ce dernier opus ne fait pas exception et l'on retrouve une intrigue bien ficelée dans un décor exotique, des personnages intéressants hauts en couleur, de fausses pistes et quelques retournements de situation.



Éloge de la surface, dans les profondeurs de la télé-réalité
Stella Lory,
Tiliia Relmani

Dargaud

Latélé-réalité, c'est

ce que nous aimons le plus détester. C'est bête, vulgaire et tout le monde

adore se moquer des sorties à l'emporte-pièce des candidats devant leur petite caméra. Les intellectuels la méprisent parce qu'elle représente l'aviissement de l'esprit humain caressé dans le sens de ses plus bas instincts. Cependant les producteurs se frottent les mains tant le phénomène continue à rapporter de l'argent malgré ses nombreuses Cassandre, car le bon peuple se repaît de voir, d'entendre, des gens plus stupides que lui qui le font sentir tellement supérieur. Voilà. Alors maintenant que nous avons tous un avis sur la question, l'affaire semble pliée. Cependant les deux autrices de cet ouvrage ont eu envie d'aller plus loin, au-delà des lieux-communs et de décortiquer les mécanismes psycho-sociologiques cachés derrière cette grosse machine à fantasmes. Elles introduisent, pour ce faire, une jeune psychologue, Yasmina, qui adore ce genre de programmes. Néanmoins intellectuelle, elle décide de passer outre les préjugés et d'enquêter au plus près du phénomène. Belle réussite. 📖



Toutes les plumes mènent à Chêne...

... celle-ci nous emmène sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

L'année passée, nous découvrons un ouvrage jeunesse de l'auteure chênnoise Alice Dumas, *Le casier au fond du couloir*. Son second roman est paru cette année aux Éditions Christine Bonneton. Inspirée par son expérience sur le même fameux chemin, Alice Dumas nous plonge dans la pérégrination de Marjorie Séchan, 36 ans.

L'amertume appelle l'aventure

Une décennie prometteuse s'achève pour Marjorie, dix ans de travail consciencieux, gravissant les échelons dans une entreprise de nettoyeurs pour WC, dix ans de mariage avec Cédric. Une promotion attendue s'annonce, avant de lui filer sous le nez pour atterrir sous celui d'une jeune collègue. Déçue au bureau comme à la maison, elle plaque tout pour se lancer dans l'aventure de sa vie : elle ira sur les routes de Saint-Jacques-de-Compostelle ! Les réactions de son entourage manquent de soutien, d'encouragements, personne n'y croit. Elle n'a pas la forme physique, elle manque d'entraînement, elle n'est pas spirituellement impliquée. Certes.

Un défi à relever

Une virée chez Décathlon pour un "total look Quechua" et Marjorie s'embarque pour dix jours de marche. Cédric, muet, la voit partir dans leur voiture verte pomme en direction du point de départ, Puy. Sur place, elle rencontre d'autres pèlerins. Amère et aigrie, Marjorie a le jugement facile. Puis, enfin seule, des doutes surviennent, sa confiance s'effrite, mais elle tient bon. Son corps la fait souffrir tout au long du chemin, les matins sont nauséux, mais petit à petit, elle se retrouve. Ses pensées la détournent des cloques et courbatures en la ramenant dans ses souvenirs, ses bonheurs et ses regrets. Elle recroise ses camarades pèlerins sur le chemin, Pétunia, Louis, J.-F., Kevin

ou encore Arlette. Elle apprend à les connaître et retrouve des émotions trop profondément enfouies : bonté, ouverture et compassion.

Une aventure humaine

Alice Dumas raconte avec tendresse et humour le parcours de la protagoniste, tant dans les paysages joliment dépeints qu'elle traverse que par son monologue intérieur, cynique en surface mais qui dévoile une femme en quête de sens, de reconnaissance et d'amour. Le souffle de l'aventure traverse les pages et emporte le lecteur. Dix jours de marche qui changent une vie, 200 kilomètres qui marquent un tournant pour Marjorie. Sur le chemin, une surprise l'attend. 📖

KELLY SCHERRER



+ d'infos

Dumas Alice, *La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin*, Éditions Christine Bonneton, 2023, CHF 30.-

Histoire

Entre la peste et le Covid, l'histoire de Genève à travers les épidémies

Historien de formation et spécialiste en communication, Henri Roth a publié cette année son quatrième livre relatif à l'histoire genevoise. S'intéressant aux aspects méconnus de l'histoire locale, il s'attaque ici à une histoire longue et captivante: celle des épidémies.

DANS SON NOUVEL OUVRAGE

Entre la peste et le Covid, Henri Roth étudie les épidémies comme fil conducteur d'une longue histoire genevoise, s'étalant sur plusieurs siècles. Du Moyen Âge à aujourd'hui, il s'intéresse aux maladies qui ont infecté Genève ainsi qu'aux changements sociaux, politiques et économiques qu'elles ont engendré.

Les épidémies au cours des siècles

« Les livres d'histoire parlent beaucoup moins d'épidémies que des guerres. La grippe espagnole a suscité 200 fois moins d'ouvrages que la Première Guerre mondiale, alors qu'elle a fait plus de morts. » C'est en pleine pandémie de Covid qu'Henri Roth commence à s'intéresser à l'histoire des épidémies, et est vite confronté au manque de documents historiques et d'études sur le sujet. Henri Roth se focalise sur quatre épidémies, pour lesquelles Genève possède un nombre plus important de sources: la peste, la variole, la grippe et le sida. Elles lui permettent de mettre en lumière l'histoire très récente du Covid à l'échelle du canton, qui elle, ne manque pas de documentation.

Le cas de Genève est intéressant, car il s'agit d'une ville de taille moyenne, avec des archives qui s'étalent sur de nombreux siècles sans lacunes. On y trouve de nombreux procès de bonte- peste et des registres d'état civil allant de 1580 à 1810. De plus, Genève a été la ville de nombreux médecins et savants, qui ont aidé la recherche scientifique.

À la frontière de la Savoie

Lorsque l'on s'intéresse à l'histoire des Trois-Chêne, un élément récurrent attire l'attention du lecteur: la plupart des épidémies arrivent à Genève par la Savoie. De ce fait, la frontière (mouvante au cours des siècles) entre la Savoie et Genève est régulièrement fermée. Chêne est donc un lieu barrière, qui sépare Genève d'un territoire qu'elle désigne comme menaçant. Cependant, ne se trouvant pas sous la même juridiction que la cité, Chêne bénéficie de certains privilèges, comme le maintien de



son marché au XVII^e siècle, lorsque la peste frappe Genève et que tout rassemblement à l'intérieur des remparts est interdit.

On apprend aussi l'existence de certaines fondations chénoises méconnues ayant œuvré dans le milieu de la santé. C'est le cas par exemple de la Fondation Soleil à Thônex. Réfractaire à la vaccination, cette fondation créée en 1974 fait plusieurs campagnes mettant en avant l'alimentation saine et la médecine douce. Dans un autre registre, la fondation Sidaide ouvre en 1993 une maison à Conches pour aider les personnes atteintes du sida.

Les leçons des épidémies

Dans la seconde partie de son ouvrage, Henri Roth s'intéresse aux ensei-

gnements et conséquences des épidémies. Il parle ainsi des transformations sociétales qu'elles ont engen-

drées au cours des siècles: création de l'Hôpital, destruction des remparts, ouverture et fermeture des frontières, ou encore, plus récemment, instauration à grande échelle du télétravail.

Henri Roth s'attarde également sur la manière dont les hommes ont pensé et expliqué les épidémies au cours des siècles: colère divine, air vicié ou contagion, à vaincre par la repentance, l'hygiène et l'isolement. Il illustre par exemple ces différents versions des maladies par des vers du poète chénois Jean Antoine Petit-Senn qui, à une époque où plusieurs médecins attribuaient une origine divine aux épidémies, les comprenait comme une résultante des guerres et des mélanges de population:

« Dieu n'est pas celui qui préside aux tempêtes [...] Cessez donc de nous dire, insensés que vous êtes, Qu'un fléau dévorant qui menace nos têtes Est la verge de fer qu'il incline sur nous [...] Non, l'Orient vaincu, d'un conquérant, se venge ».

MAELLE RIGOTTI

+ d'infos

Roth Henri, *Entre la peste et le Covid, Genève au temps des épidémies*, Editions Slatkine, Genève, 2023

Chêne en poésie

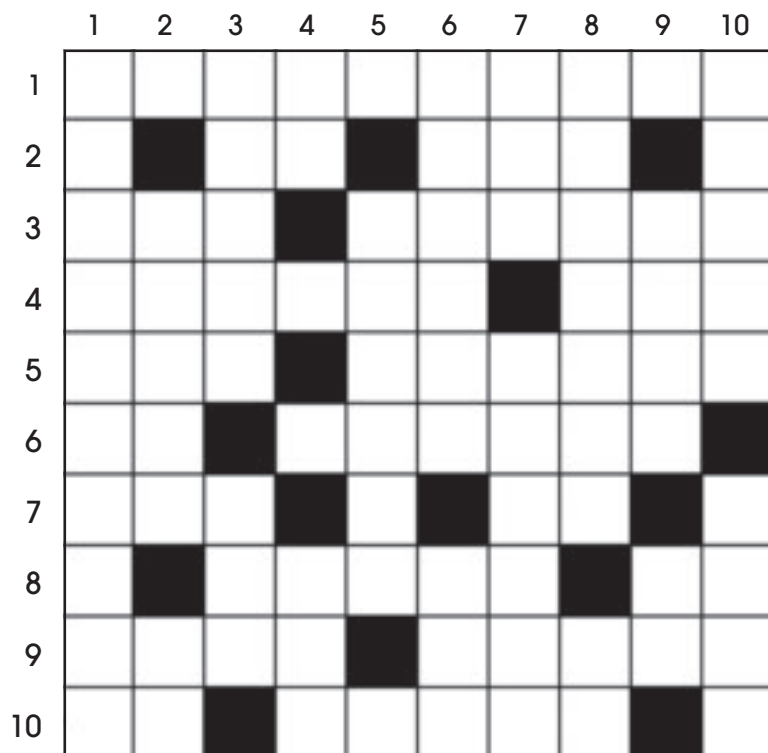
Mer du matin
Saphir et émeraude à la fois
Mes pieds
Sur ta peau de sable fin
Epousent tes vagues de dunes
Mes mains fendent ta chair de soie
Ô la mer
Ton souffle et mon souffle mêlés

Là-bas
Tes algues sombres
Tendent leurs bras vers moi
Chemin vers ton autre monde

Josette Félix, Thônex
clic-poetique.ch

Mots croisés

PAR GILBERTE



Solution à envoyer à la Rédaction du *Chênois*. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.

Horizontalement

1. Parler tout seul – 2. Maître des jeux • Il nous transporte
3. Roi de théâtre • Sanglots – 4. Touareg • Ruisselets
5. Pays de clairrette • Scie avec poignée – 6. Devant Alamein • Fourbue
7. Unité monétaire • Métal – 8. Désigne la personne • Symb. chim.
9. Paresseux • Elle Piaf – 10. Du verbe pouvoir • Chat sauvage

Verticalement

1. Large fossé – 2. Prévôt du midi • Etre comme un ver
3. Prénom féminin • Ville du Pérou – 4. Sur la Tille • sceptique
5. Immature – 6. Impose • Sigle
7. Pronom relatif • Forme d'œuf – 8. Un fesse-mathieu • Congé phonétique
9. Caractère nordique • Saint – 10. Méchant • Ombellifère proche du céleri

Solution du n° 565

La gagnante est: **Françoise Bregy** de Chêne-Bougeries.

Horizontalement

1. Dégringole
2. Aider – IV
3. Pals – Gaète
4. RAU – Jatte
5. Cortical
6. Mahé – Os
7. Aga – RN – Axe
8. Nette – Su
9. Tê – Hélé – CH
10. Esmeralda

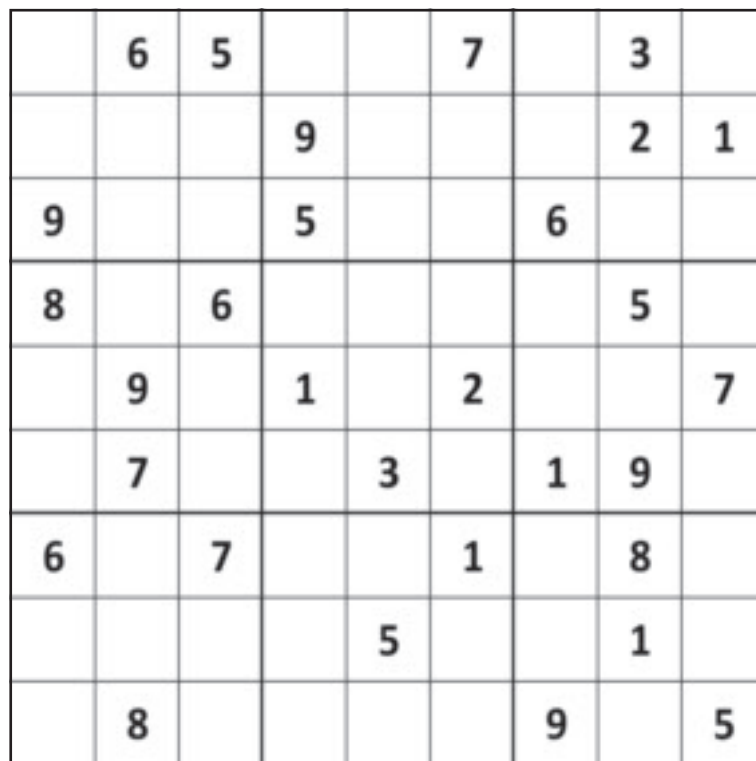
Verticalement

1. Déprimante
2. Aa – Agées
3. Galuchat
4. Ris – OE – Thé
5. Id – JR – Réer
6. Négaton – Là
7. Gratis – Sel
8. Etc – AU
9. Liteaux – Ça
10. Eve – Euh

Sudoku

PAR MAYLIS

Les règles du sudoku sont très simples. Le but du jeu est de remplir les cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases.

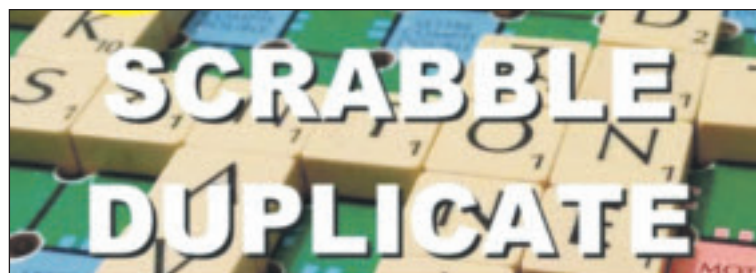


Solution à envoyer à la Rédaction du *Chênois*. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.



Solution du n° 565

La gagnante est:
Karla Grichtind
de Thônex.



Le jeudi après-midi de 14h à 17h

à l'espace créatif de la Gradelle
av. des Cavaliers 7

Infos: Mme Macherel - T. 022 34 43 00